

Communiqué de presse du « collectif 8 Mars toute l'année »

De «grande cause du quinquennat» au gouvernement de la honte !

Le 8 mars, c'est la journée internationale de luttes pour les droits des femmes. Le « Collectif 8 mars toute l'année » du Puy de Dôme, composé de nombreuses organisations syndicales et associatives et soutenu par des organisations politiques, appelle à la grève féministe pour exiger l'égalité et la fin des violences, au travail comme dans la vie et à un rassemblement à partir de 16h sur la Place de Jaude (suivi d'une manifestation.)

Depuis la nomination de son nouveau gouvernement, le président Macron assume un virage à droite réactionnaire. Piétinant l'annonce de l'égalité femmes/hommes comme priorité nationale, il a nommé un ministre de l'intérieur mis en examen pour viol et un ministre de la justice complice ouvertement sexiste. C'est un véritable gouvernement de la honte, bien loin de l'« arsenal législatif » annoncé pour éliminer les violences sexistes et sexuelles !

Le patronat n'est pas en reste, avec, au prétexte de la crise économique, la volonté d'enterrer toutes les questions considérées comme « sociétales », l'égalité Femmes/Hommes, la lutte contre les discriminations, les questions environnementales... Sur les lieux de travail, comme dans les branches ou au niveau interprofessionnel, la négociation sur ces sujets est au point mort.

Travailleuses, soignantes, premières de corvées : les grandes oubliées

L'épidémie de COVID-19 et ses conséquences sanitaires, économiques et sociales n'ont pas fait diminuer toutes les formes de violences. Au contraire, elles ont été exacerbées tant dans la sphère privée que professionnelle.

Le travail des femmes, premières de corvées, célébré pendant le confinement, reste toujours dévalorisé ! La loi française, qui impose un salaire égal pour un travail de valeur égale, n'est toujours pas respectée. Non seulement le plafond de verre reste un frein, mais les parois de verre existent toujours : les femmes sont concentrées dans peu d'emplois, faisant parti des moins rémunérés et valorisés. Ce sont ces emplois, ceux du soin, de l'aide à la personne ou de la grande distribution, dont on a beaucoup parlé pendant la crise du covid-19 parce qu'ils sont essentiels à nos vies ! Nous devons permettre aux travailleuses de ce pays d'avoir accès à tous les emplois et à un salaire égal pour un travail égal !

Les violences contre les femmes, employées, ouvrières comme cadres ou privées d'emploi, sont au cœur des inégalités et des processus de domination. Elles prennent de multiples formes : psychologiques, morales, verbales, économiques, physiques ou sexuelles et visent à assigner les femmes à une position d'infériorité. Dans la sphère professionnelle comme privée, il faut généraliser une vision et un traitement des femmes et des hommes égalitaire. Cet effort doit être fait conjointement (associations, syndicats, entreprises etc...), à l'aide d'accords de branches et d'accords d'entreprises.

Le collectif 8 mars toute l'année du Puy de Dôme exige la fin de la domination masculine dans tous les domaines !

L'égalité est plus qu'un mot ou qu'une succession de revendications, c'est la déconstruction du système patriarcal responsable des oppressions subies par les femmes. La lutte pour l'égalité ne s'arrête pas au seul lieu de travail, à la porte des bureaux et des usines. Les sphères privées et professionnelles sont imbriquées, et l'oppression patriarcale traverse notre vie familiale, sociale, culturelle et politique. En faisant croire que ces inégalités et violences sont « naturelles », les stéréotypes sont encore utilisés pour maintenir cette hiérarchie en place et empêcher l'émancipation. Des progrès ont été accomplis en matière d'égalité entre les femmes et les hommes, mais ils restent largement insuffisants. Ces évolutions n'ont été arrachées que grâce aux mobilisations sociales et aux luttes féministes. Les rapports de domination et les violences faites aux femmes continuent. En milieu professionnel, 80 % de femmes sont victimes de sexisme et 30 % de harcèlement sexuel. En France, 10 viols ou tentatives de viols se produisent chaque jour sur le lieu de travail. Dans la sphère publique, le harcèlement de rue, les injures et agressions sexistes et sexuelles sont quotidiennes.

Ensemble, nous devons continuer la lutte pour l'égalité ! Nos enfants doivent pouvoir bénéficier d'une éducation égalitaire, les femmes doivent pouvoir s'émanciper en tous lieux et tous temps ! Cela passera par des changements profonds, systémiques qui traversent toute la société !

Au travail comme partout, le patriarcat tue encore !

Les féminicides sont souvent l'aboutissement de cercles de violences, ils sont toujours trop nombreux ! 531 féminicides depuis la prise de fonction de Macron en 2017, au 20.02.21. Et en cas de violences, c'est un parcours du combattant que doivent traverser les femmes : culpabilisation, refus des plaintes, lenteurs judiciaires sont autant d'obstacles à braver. Finalement, les condamnations sont rares et généralement minimales.

Le collectif 8 mars toute l'année tient à rappeler la dimension internationale de cette journée et à affirmer son soutien aux femmes en lutte dans le monde.

Le 8 mars, portons ensemble le mot d'ordre international de grève féministe. Le 8 mars, on arrête tou·te·s !

Pour exiger une égale répartition du travail domestique de soin et d'éducation entre les femmes et les hommes.

Pour libérer les femmes du travail précaire et décalé auquel elles sont trop souvent assignées.

Pour faire cesser toutes les formes de violences sexistes et sexuelles qui s'exercent contre les femmes et les enfants.

Pour en finir avec des modes de consommations sexistes et destructeurs de la planète.

Pour défendre le droit à l'avortement contre les attaques constantes dont il est l'objet.

Pour dénoncer la casse des droits et services publics dont elles sont les premières à faire les frais (pensions réduites par la réforme des retraites, contractualisation grandissante, «flexibilité» imposée etc.)

Pour dénoncer le refoulement en dehors de nos frontières des réfugiées climatiques, économiques, politiques, (personnes exilées fuyant aussi les guerres, la misère, le dérèglement climatique et le patriarcat) .

Pour soutenir nos sœurs de luttes partout dans le monde.

*« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. **Ces droits ne sont jamais acquis.** Vous devrez rester vigilantes votre vie durant. » Simone de Beauvoir*

Le collectif 8 mars toute l'année du Puy de Dôme vous convie à une conférence de presse vendredi **5 mars à 11h** devant la **Préfecture**.

Le collectif 8 mars toute l'année appelle à la grève et au rassemblement à partir de 16h Place de Jaude le lundi 8 Mars



ARA, ATTAC 63, LDH, Nous Toutes 63, Osez le féminisme 63, Planning familial 63, CGT Puy de Dôme, FSU 63, Union Syndicale SOLIDAIRES Auvergne, UNEF Auvergne soutenu par la FI, le NPA, l'UCL Clermont-Ferrand, PCF 63